

L'éducation populaire sur les mesures hygiéniques, la diffusion des données scientifiques aujourd'hui précises et prouvées voilà les vrais moyens de combattre la mortalité infantile par les infections gastro-intestinales, celle qui nous intéresse surtout. Et définir les moyens que peut employer notre société pour y arriver c'est établir notre plan de campagne.

Notre Société peut agir de trois façons, je crois, par ses membres pris individuellement, par son travail d'ensemble, par son action sur les corps publics, constitués dont elle peut réveiller ou activer les énergies.

Le médecin, par définition, de par sa profession, de par sa fonction est et doit être un éducateur, et celui qui passe à travers sa clientèle en limitant son action au seul traitement de la maladie sans instruire des choses de l'hygiène son entourage et sa génération faillit à sa tâche et ne remplit pas tout son devoir.

La société médicale de Québec en insistant sur ce devoir, en appuyant de son autorité des recommandations faites en ce sens à tous les médecins, en entraînant à sa suite dans ce mouvement toutes les autres Sociétés médicales, le Bureau Provincial de Médecine, les corps enseignants rendraient certainement des services en préparant les avocats de la bonne cause, les soldats du bon combat.

Le meilleur moyen, entre plusieurs, pour le médecin de prêcher l'hygiène, c'est par l'exemple; et la vue d'une maison comme celle que je visitais récemment, où l'on pouvait voir un père de famille, médecin, fournir des cigarettes à son fils âgé de sept ans et lui enseigner, par une très claire leçon de choses, à cracher par terre, n'est guère ce qu'il faut pour faire apprécier la propreté hygiénique dans le groupe dont il doit être l'exemple. La Société peut trouver là un champs d'action assez vaste pour occuper une petite commission, active, à la plume facile, mais